



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 12-2020

Le désir le plus cher

de Dieu



Noël approche à grands pas - avez-vous encore besoin d'un cadeau à plus-value ?



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00

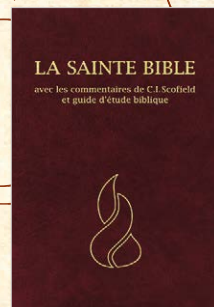


WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00



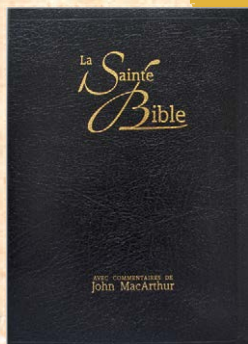
Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979 ! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

Relié, env. 1700 pages
(format 16 x 22,5 cm)
N° de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00

La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

Rigide, laminée, verte, illustrée
16,8 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533643
CHF 44.00, EUR 38.50





Le désir le plus cher de Dieu

5



Chrétien et dépressif?

16



Qu'est-ce que l'épée à double tranchant du Seigneur?

22

NOËL

- 5 Le désir le plus cher de Dieu
- 10 Le saviez-vous?

FLASH

- 12 La prédication muette d'une personne atteinte de démence
- 12 Macron contre l'islamisme
- 13 L'Arménie dans le collimateur
- 13 Sommes-nous tous frères?

PERISCOPE

- 14 Une communion sans faille avec Dieu
- 16 Chrétien et dépressif?
- 22 Qu'est-ce que l'épée à double tranchant du Seigneur?

- 3 Impressum
- 4 Salutation

Nos bureaux seront fermés en raison des fêtes et ensuite pour inventaire du mardi, 22.12.2020 au vendredi 8.1.2021.

Dès le lundi 11.1.2021 nous serons de nouveau à votre service.

Nous vous souhaitons des fêtes bénies!



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration
Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12
Fax: +41 44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX

France: La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: pay.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: pay.appeldeminuit.ch

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Thomas Lieth

LE PLUS BEAU CADEAU

Chers amis, c'est à peine croyable mais l'année touchera bientôt à son terme. Et nous n'avons même pas fini de changer les cadeaux de Noël dernier ... trop tard. Et nous y voilà à nouveau, à réfléchir aux cadeaux, aux surprises à cacher dans les calendriers de l'avent de nos enfants, à ce que l'on pourra bien offrir à la tatie. Moi, j'aime ces traditions, même si vous avez pu en avoir une autre impression.

Qu'est-ce qui pourrait s'opposer à ce que l'on fasse des surprises aux enfants, que l'on fasse plaisir à nos proches en offrant un cadeau? Peu de choses sinon rien. Je suis donc très attaché aux traditions de Noël avec tout ce qui va avec. Dont aussi les cadeaux. Mais, puisque nous parlons des cadeaux, le plus beau de tous les cadeaux est sans aucun doute l'amour. Vous êtes d'accord ou pas? Eh bien moi, je me réjouis bien plus de l'amour de mon épouse que d'une paire de chaussettes. Et pour les enfants, l'amour de leurs parents vaut certainement plus que n'importe quel jouet – ceci dit, l'un ne doit pas forcément faire oublier l'autre. Mais des cadeaux faits sans amour sont comme des ruisseaux sans eau. Paul écrit: «Trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour» (1Co. 13,13).

Cette année, ce temps d'avant-Noël devrait peut-être nous sensibiliser à témoigner davantage d'amour à nos contemporains en général et à nos frères et soeurs dans la foi en particulier. Ne voit-on pas dans les assemblées, entre frères et soeurs, trop de disputes, de divisions, de jalousie, d'orgueil et d'arro-

gance? Choses qui ont pour résultat un manque d'amour.

Chers lecteurs, nous ne partageons sûrement pas tous la même opinion. Nous ne nous trouvons pas tous pareillement sympathiques. Nous n'avons pas tous les mêmes dons ni la même connaissance. Nous fréquentons les assemblées les plus diverses et nous chantons des cantiques différents. Tel article de l'Appel de Minuit, vous le lisez avec plaisir et vous en êtes édifié, tel autre, vous le lisez en hochant la tête et vous êtes fâché. Avons-nous donc tous oublié que Dieu n'aime pas moins tel frère qu'Il n'aime telle soeur? Avons-nous oublié que la Bible nous met en garde contre la jalousie et les disputes, et qu'elle exige en même temps de nous un amour inconditionnel? Qu'est-ce que Paul a écrit à ce propos?

«La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; elle excuse tout ... elle supporte tout» (1Co. 13,4-7).

Où, s'il vous plaît, voyez-vous de la place pour des disputes et des fâcheries, pour de l'orgueil et un manque d'amour? Et cet amour, particulièrement celui entre frères et soeurs et indépendamment de leur appartenance à notre assemblée, n'est pas un voeu pieu ni une recommandation, mais un ordre sans équivoque. Ainsi, l'apôtre Jean dit-il: «Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et qui-

conque aime est né de Dieu et connaît Dieu ... Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres» (1Jn. 4,7-11).

On peut s'exercer dans l'amour, et le vivre pratiquement en considérant les autres comme étant supérieurs à nous-mêmes.

Quel cadeau exceptionnel serait-ce, si à l'avenir, par delà les barrières et les différences, vous témoigniez à vos frères et soeurs un amour chaleureux. On peut s'exercer dans l'amour, et le vivre pratiquement en considérant les autres comme étant supérieurs à nous-mêmes. C'est ainsi que je forme le voeu que quelqu'un vous offre ce cadeau de l'amour et que vous de même puissiez surprendre et réjouir quelqu'un par ce cadeau. Dans la certitude que Dieu nous a offert le cadeau le plus exceptionnel et le plus précieux en se faisant homme dans Son Fils Jésus-Christ, je vous adresse, de tout coeur, mes salutations, dans l'amour, quoique parfois j'en manque cruellement

Thomas Lieth



Le désir le plus cher de Dieu

*Noël est donc la Sainte
Nuit, dans laquelle Dieu
se consacre au monde.*

Boris Becker a dit: «Pendant 18 ans, j'avais le sentiment que les journalistes ne me posaient jamais la bonne question. Ils ne s'intéressaient qu'au résultat, jamais à l'homme.»

Avec Dieu, c'est différent. Ce qui l'intéresse, Lui, c'est l'homme, jamais ses succès ou performances. Et c'est à Noël que cela devient particulièrement évident.

Le mot allemand pour Noël est «Weihnachten», c'est un pluriel, peut-être parce qu'il est destiné à tous les hommes. Le mot est composé de «weihen», consacrer ou sanctifier et de «Nacht», nuits. Noël est donc la Sainte Nuit, dans laquelle Dieu se consacre au monde.

Dieu est saint. Et tout homme, et toute femme, devrait savoir, qu'il/elle est

saint/e ou sanctifié/e pour Dieu. Noël est donc l'expression du désir de Dieu d'être connecté avec les humains.

La meilleure représentation de ce désir de Dieu se trouve dans la parabole du fils prodigue racontée par Jésus: jour après jour, le père attend le fils, qui lui avait cependant tourné le dos, et il court à sa rencontre dès qu'il le voit revenir à lui, plein de regrets. Cette histoire pourrait porter le titre pertinent de: «La parabole du désir profond du père».

Bien des gens ont une image fautive de Dieu. Ils voient en Lui davantage le Maître sévère et sérieux et moins le père aimant qui s'approche de nous rempli d'un désir ardent.



BORIS BECKER:

«Pendant 18 ans, j'avais le sentiment que les journalistes ne me posaient jamais la bonne question. Ils ne s'intéressaient qu'au résultat, jamais à l'homme.»

Un jour, je devais attendre quelqu'un dans un centre commercial. Dans une des vitrines se trouvaient différents shorts sur lesquels étaient imprimés divers slogans. L'un d'eux disait: «Une vie n'a pas de sens sans un truc insensé.» Je trouvais que ce slogan n'avait pas de sens, mais au fond il exprime l'idée que l'homme est à la recherche du sens de la vie et que, s'il ne le trouve pas, il y a beaucoup de trucs insensés. Toute la vie paraît insensée tant que nous n'avons pas compris le vrai sens de la vie et que ce sens ne nous habite pas. Qu'est-ce qui a du sens et qu'est-ce qui n'en a pas? L'homme est assailli par des questions: Pourquoi sommes-nous dans ce monde? Dans quel but ai-je été créé? Ma vie se résume-t-elle à naître et à mourir un jour? Et entre les deux un peu de joie, beaucoup de travail et de peines, des angoisses et des soucis, des épreuves, et puis c'est tout? Est-ce vrai ce que quelqu'un a dit: «Nous nous sommes simplement évadés d'une cage de singes?»

Nous hébergeons au plus profond de nous-mêmes un désir inassouvi, qui ne pourra être comblé sur cette terre.

L'une des oeuvres d'art les plus célèbres au monde est la peinture de Michelange de la création du premier homme. On y voit Dieu tendre Son doigt vers la main flasque de l'homme. Ce contact l'éveille à ce que Dieu a voulu qu'il soit.

Nous sommes créés pour Dieu, afin que nous soyons Son vis-à-vis. Il veut une communion avec nous, Il veut communiquer avec nous, habiter parmi nous, vivre avec nous, travailler avec nous, cheminer avec nous.

Personne d'entre nous n'est le fruit du hasard. Dieu a voulu l'existence de chacun de nous. Le Créateur s'est consacré à nous, Il s'est donné à nous.

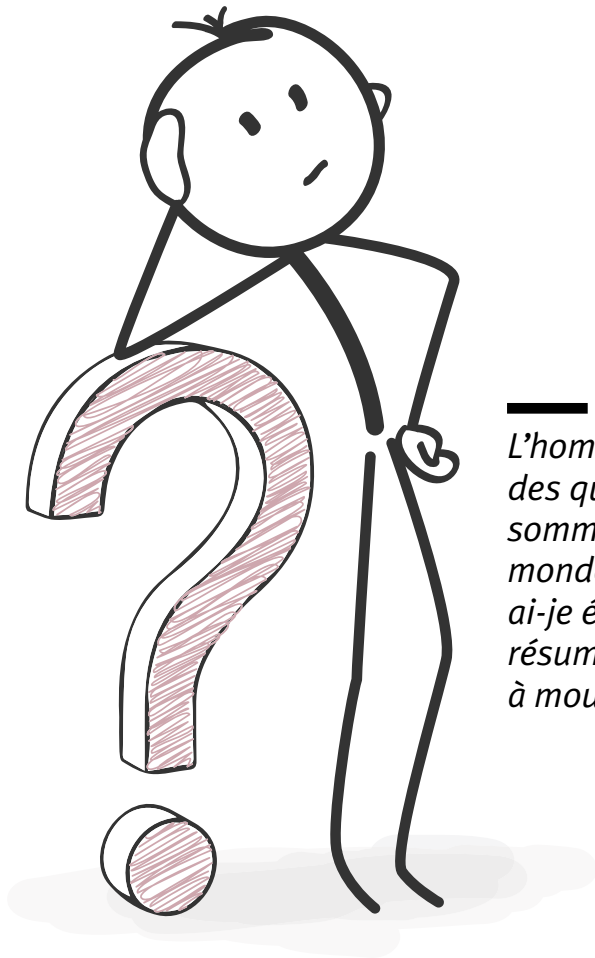
L'être humain perd son sens lorsqu'il ignore Dieu et qu'il veut prendre en main et diriger lui-même la vie qui lui est offerte. C'est alors que commence le non-sens ou l'absurdité ...

Quoique nous fassions ou disions, une chose est certaine au vu de la réalité: «Le péché est la ruine des peuples» (Pr. 14,34). Le péché signifie «manquer le but». C'est ce qui nous empêche d'avoir une vie abondante avec Dieu. Le péché nous éloigne de notre Créateur, nous rend étrangers à Lui.

Le péché est la cause de tous les actes insensés, de l'avidité et de l'égoïsme, de la violence et de la misère y compris de la mort.

Quelqu'un a décrit cet état de fait comme ceci: Au commencement Dieu a créé l'homme. L'homme était heureux auprès de Dieu, mais il s'est séparé de Dieu. Depuis ce jour, il a un vide dans son âme. L'homme tente de boucher ce vide de milliers de choses, mais il doit constater que tout va de mal en pis. Seul Dieu peut combler ce vide.

Dieu soit loué de ce qu'Il fait ainsi et qu'Il ne nous abandonne pas. Dieu est le commencement et la fin. Dieu est un Dieu des commencements. Il recommence sans cesse. Sans cesse, Il se consacre toujours à nouveau à nous. Sans cesse, Il nous cherche, tente d'entrer en contact avec nous, tente de renouer le fil. A travers toute la Bible, nous voyons



L'homme est assailli par des questions: Pourquoi sommes-nous dans ce monde? Dans quel but ai-je été créé? Ma vie se résume-t-elle à naître et à mourir un jour?

le désir de Dieu d'habiter parmi les hommes. Il a dit, par exemple, au début de la Bible au peuple d'Israël: «Je me rencontrerai là avec les enfants d'Israël, et ce lieu sera sanctifié par ma gloire. Je sanctifierai la tente d'assignation et l'autel; je sanctifierai Aaron et ses fils, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu. Ils connaîtront que je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte, pour habiter au milieu d'eux. Je suis l'Éternel, leur Dieu» (Ex. 29,43-46).

Dieu s'était choisi un peuple afin de rencontrer les enfants des humains. Il désirait habiter au milieu d'eux. En lisant dans la Bible les textes relatifs à la tente de la rencontre, nous constatons que Dieu le Tout puissant pourvoyait lui-même à tout ce qui était nécessaire pour établir Sa demeure parmi Son peuple. Les Israélites n'avaient qu'à accepter. Le peuple devait être sanctifié par Sa gloire. Dieu avait tout prévu en sorte que tout ce qui touche Son autel soit

sanctifié (Ex. 29,37). C'est une image de Noël: tous ceux qui s'approchent de ce Dieu qui se révèle à Noël seront saints pour Lui.

Dieu a pourvu à tout, jusqu'au moindre détail: au salut, à la réconciliation, à la purification et à l'onction de ceux qui s'approchaient de Lui (Ex. 29; 31,1-11). Cela en dit long quand on considère les circonstances dans lesquelles Dieu a, selon les récits de la Bible, cherché la rencontre avec l'homme: au milieu du désert, là où il fait très chaud le jour et très froid la nuit. Là, où règne la pénurie, où la terre est stérile, où l'on est livré sans protection au monde qui nous entoure ... ce Dieu que l'univers entier ne peut contenir veut être proche de l'homme dans ces endroits-là.

En lisant ces chapitres, j'ai remarqué quelque chose de merveilleux. Pour la confection des saints ustensiles servant au culte (comme une table ou l'autel), Dieu ordonne qu'une bordure d'or (une couronne) soit posée tout autour de chacun d'eux (Ex. 25,11.24-25; 30,3). Cela

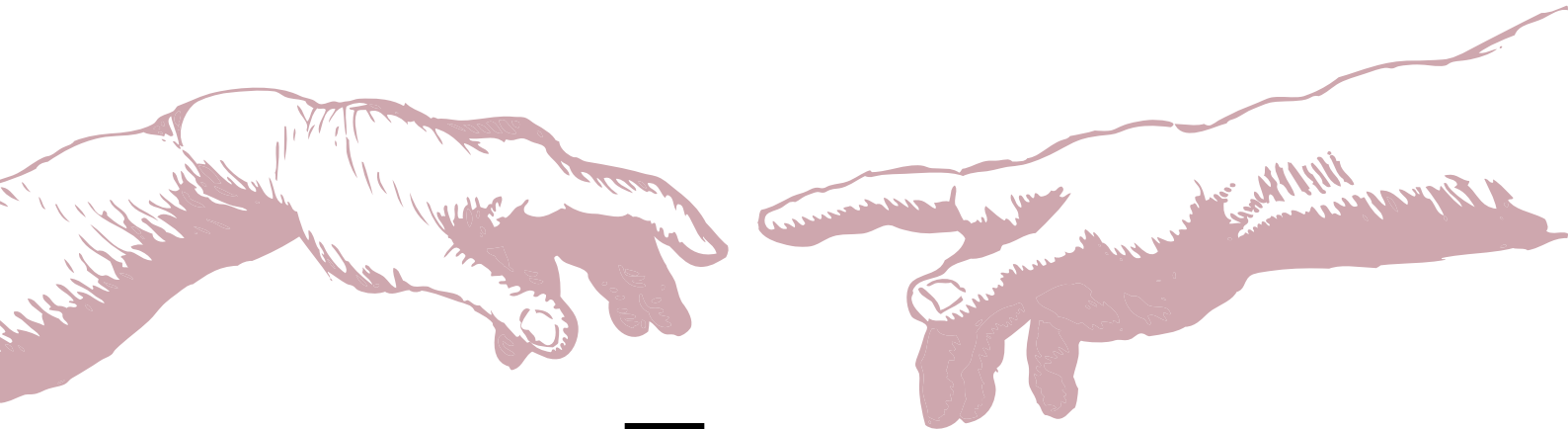
a une signification symbolique. Cette bordure permettait d'assurer que rien ne tombe à terre lors du transport au travers du désert ou lors des services des sacrificateurs, au cas où un objet glisserait.

Peut-être es-tu en ce moment au désert. Tu subis des pressions extérieures et intérieures. La chaleur étouffe ton âme. La nuit s'est répandue autour de toi. Tu souffres du froid et de l'obscurité. Mais Dieu, si tu Lui permets de faire Sa demeure en toi, fera tout pour que, sur ton chemin à travers le désert, tu ne puisses jamais déchoir de Sa grâce. Nous reposons en Lui et Sa grâce nous environne. «Écoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, restes de la maison d'Israël, Vous que j'ai pris à ma charge dès votre origine, Que j'ai portés dès votre naissance! Jusqu'à votre vieillesse je serai le même, Jusqu'à votre vieillesse je vous soutiendrai; je l'ai fait, et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver» (Es. 46,3-4).

Qu'est-ce donc, Noël? C'est l'aboutissement du désir de Dieu d'habiter parmi les hommes. Dans Sa nature parfaite, Il est l'amour, et c'est ce qui Le pousse à agir. La Bible décrit le premier Noël par ces paroles mystérieuses: «Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père» (Jn. 1,14).

Enfant, je me suis toujours demandé comment ces poires entières avaient pu

Personne d'entre nous n'est le fruit du hasard. Dieu a voulu l'existence de chacun de nous. Le Créateur s'est consacré à nous, Il s'est donné à nous.



Nous sommes créés pour Dieu, afin que nous soyons Son vis-à-vis. Il veut une communion avec nous, communiquer avec nous, habiter parmi nous, vivre avec nous, travailler avec nous, cheminer avec nous.

entrer dans les bouteilles d'eau de vie. C'est plus tard que j'ai découvert que l'on accrochait la bouteille dans l'arbre et que l'on faisait glisser une branche à l'intérieur de la bouteille; ainsi, le fruit se développait à l'intérieur de la bouteille et grandissait en elle.

Noël, c'est la venue de Dieu dans le monde. En Son Fils Jésus-Christ, Il s'est fait homme. Un des prophètes juifs l'avait annoncé bien longtemps à l'avance en disant: «Un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines» (Es. 11,1).

C'est cela, Noël: Jésus, qui était auprès de Dieu et qui est Dieu, devint homme et habita parmi nous. Lui qui avait établi Sa demeure en Israël dans le désert, veut habiter auprès de tous les hommes.

Oui, le péché est la ruine de l'humanité. Avec la venue de Jésus dans le monde, nous apprenons ceci: «C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ...» (1Ti.1,15).

C'est cela, le sens de la vie: la rencontre avec ce Dieu qui vient chez nous, qui change tout et qui nous donne la vie dans toute sa plénitude. Dieu comble le vide de notre âme. Il fait tout pour habiter auprès de nous, pour nous offrir l'amour et le salut et pour nous donner une vie qui a un sens.

Un homme, décédé maintenant, a confessé un jour: «Aujourd'hui j'ai 23 ans, je suis délivré de la drogue et n'ai

plus besoin de rechercher la reconnaissance des autres, car je suis aimé de Jésus. Cela a été la meilleure décision de ma vie. Dieu m'a confié une épouse et deux enfants. Merci Jésus.»

Voilà l'expression d'une vie qui a un sens.

Noël signifie que le Dieu tout puissant s'est consacré à toi, parce qu'Il t'aime et qu'Il veut habiter auprès de toi pour l'éternité. Noël signifie que Dieu a dit Oui à toi. Peu importe quelle valeur tu as à tes yeux, quelle dette ou quel fardeau tu portes sur tes épaules.

Noël signifie que par Jésus, Dieu déverse sans limites Son amour sur le monde entier. C'est pourquoi le mot Noël se trouve au pluriel en allemand.

Le pasteur afro-américain S. M. Lockridge a dit à propos de Jésus: «Sa vie est incomparable. Sa bonté est sans limites. Sa grâce dure éternellement. Son amour ne change jamais. Sa parole est entièrement suffisante. Sa grâce est toute suffisante.

Son règne est équitable. Et Son joug est doux. Son fardeau est léger. J'aimerais pouvoir vous Le décrire.»

En Jésus, le visiteur le plus important de l'histoire du monde est venu parmi nous. Mais peu semblent être chez eux pour Lui ouvrir la porte.

«A quoi bon les bougies, si le coeur reste sombre?»

Les paroles d'Angelus Silesius sont connues de nombreux chrétiens: «Le Christ serait-il né mille fois à Bethléhem, s'il ne naît pas en toi, tu seras perdu pour toute l'éternité.»


Si tu laisses entrer Jésus-Christ dans ta vie, tu connaîtras des choses plus élevées: «Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire» (Col. 1,27).

«Garde le bon dépôt, par le Saint Esprit qui habite en nous!» (2Ti. 1,14).

Christ en toi signifie: la richesse de la gloire dans ton coeur, dès maintenant par ta foi. Christ en toi signifie: tu attends la gloire à venir et la vie en abondance auprès de Dieu. Christ en toi signifie: un bon dépôt caché dans ton coeur et que rien sur terre ne peut égaler.

Noël dans une prison de haute sécurité. Une histoire émouvante et vraie illustre ce qui peut se produire quand Jésus entre dans notre vie. Elle a été racontée sur www.jesus.de:

«(Olmos) la plus grande prison de haute



sécurité en Argentine – et aujourd’hui siège de la plus grande église en prison du monde, forte d’environ 2000 membres! – Une histoire unique de prière, de témérité et d’amour.

Les viols et les meurtres dans les quartiers d’habitation des prisonniers étaient devenus pratiquement incontrôlables. Le meurtre n’avait rien d’inhabituel et les crimes violents étaient monnaie courante.

Des sacrifices d’animaux et des rituels occultes étaient à l’ordre du jour. Les détenus étaient devenus prisonniers d’obsessions sataniques. Certains disaient avoir vu des démons nains monter et descendre les escaliers de la prison. D’innombrables histoires décrivent la présence écrasante du mal qui dominait complètement la prison.

Le pasteur Juan Zuccarelli s’est senti appelé à servir dans cette prison. À cette époque, il n’était pas possible d’entrer dans les prisons pour y prêcher. Un autre chrétien a suggéré que Juan devienne gardien de prison et puisse ainsi y accéder.

«Le premier jour de mon service comme gardien j’ai eu un sentiment bizarre », raconte Zuccarelli. ... «j’ai demandé au formateur, si l’on était autorisé à parler de religion. Il m’a interrogé sur ma confession et j’ai répondu que j’étais chrétien et que j’appartenais à une église protestante libre. Le formateur a répondu: "Ah bon, vous appartenez à une église libre. Je déteste les gens des églises libres. Si vous en êtes, vous aurez des problèmes avec moi.”

Il m’a dit qu’en ce lieu, c’était lui le seul Dieu ; que dorénavant il serait la parole de Dieu pour moi. ... Et il me fit sortir de son bureau.»

Un jour a eu lieu, par-dessus de nombreux chemins et obstacles, une réunion évangélique dans la prison.

Environ 300 détenus s’y étaient rendus et environ 100 d’entre eux ont dit une prière par laquelle ils recevaient dans leur vie Jésus comme leur Sauveur et Maître.

De nombreux chrétiens n’ont pu retourner dans leur cellule à cause des persécutions. En 1987, cette situation précaire

a conduit les chrétiens à demander aux autorités un quartier entier réservé exclusivement aux chrétiens qui confessaient que Christ les avait renouvelés intérieurement. La demande a été reçue favorablement et ce quartier a vite été le plus attrayant de toute la prison. C’était un signe tant pour les autorités pénitentiaires que les prisonniers que des changements importants étaient en cours.

De plus en plus de blocs de cellules étaient concédés aux chrétiens. Avec un taux de croissance d’un nouveau bloc par mois, les chrétiens ont commencé à «prendre» la prison pour Christ. Le formateur au départ hostile est devenu plus tard diacre et secrétaire de la communauté ...»

Dans la Bible, Dieu prophétise à Son peuple: «Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple» (Ez. 37,27).

Cet événement doit encore se réaliser. Il se réalisera lorsque Dieu fera un nouveau ciel et une nouvelle terre.

«Et j’entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux» (Ap. 21,3).

Dieu viendra pour établir Sa demeure parmi toutes les nations. Le Seigneur et Créateur ne renoncera pas à Son désir jusqu’à son plein accomplissement.

Dieu désire tellement être avec Sa création, Son amour Le pousse si fort qu’Il fait tout pour habiter avec les hommes. Il vient les chercher pour les faire entrer dans Sa vie.

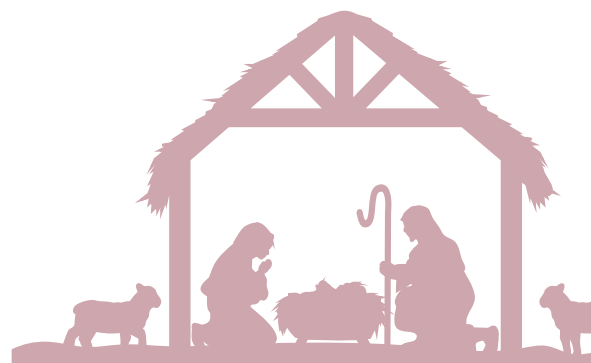
C’est cela, Noël.

Quelqu’un a dit: «Le Dieu tout puissant incline Sa face vers la terre, devient chair et homme, devient l’un de nous. ... Il n’y a pas là matière à faire des légendes et des contes. C’est l’amour incomparable de Dieu envers les hommes.»

Dieu désire habiter parmi nous. Il se consacre à nous, parce que nous sommes saints pour Lui. Il donne à la vie tout son sens.

La seule chose que nous ayons à faire, c’est d’accepter ce cadeau.

NORBERT LIETH



On peut s’exercer dans l’amour, et le vivre pratiquement en considérant les autres comme étant supérieurs à nous-mêmes.



Le saviez-vous?

Saviez-vous que vous êtes un enfant désiré de Dieu?

Qui d'entre nous peut réellement dire s'il a été un enfant désiré? Si sa naissance a réellement été souhaitée? Qui d'entre nous a le sentiment d'être indispensable à d'autres personnes? Y a-t-il des personnes qui nous estiment et nous aiment pour le simple fait que nous existons? Rien n'est pire que de sentir que l'on n'est pas le bienvenu, que l'on n'est pas à sa place. En revanche, rien n'est plus beau que de savoir: je suis aimé, je suis désiré. – Dieu vous a désiré, c'est pourquoi vous existez! Le saviez-vous?

Le Fils de Dieu, Jésus, est devenu homme à Bethléhem. C'était son désir à Lui comme celui de Son Père. Mais dans quel but? Afin que tous ceux qui croient en Jésus, deviennent enfants de Dieu. Dieu ne veut pas qu'aucun ne se perde. Dieu est notre Créateur à nous tous; Il n'aime pas tout, mais Il aime tous. Il voit tout homme à travers les «lunettes rédemptrices» de la crèche de Bethléhem à la croix de Golgotha.

A Noël, occasion de nous souvenir de la naissance de Jésus, nous devrions prendre conscience que tout homme, et toute femme, est inscrit sur la liste des cadeaux de Dieu: le caissier de la station service, la vendeuse du supermarché, le policier, le drogué, le prisonnier, le demandeur d'asile, le milliardaire, le président impopulaire, le sans-abri, celui ou celle qui a un autre style de vie que moi, chaque femme, chaque homme, chaque enfant. La Bible dit: «Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit» (Tit. 3,4-5). Vous aussi, vous êtes invité à vous arrêter, à faire demi-tour et à vous tourner vers Jésus.

Saviez-vous quel rôle les bergers ont joué? Noël sans les bergers, ça ne va pas. Il est écrit dans la Parole de Dieu: «Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux» (Lu. 2,8).

Mais comment les bergers étaient-ils perçus dans ce temps-là?

Le métier de berger de moutons était très méprisé, c'est ce que nous dit la littérature juive de l'époque. Les autorités religieuses les disaient voleurs et fraudeurs, pécheurs de la pire espèce. Les bergers étaient rangés dans la catégorie de la populace ignorant la loi. Ils n'étaient pas admis à témoigner devant un tribunal. Ils ne jouissaient pas des droits civiques. On disait: «Il n'y a pas de classe au monde plus méprisée que celle des bergers.»

Les bergers ne pouvaient pas satisfaire aux exigences de purification, donc pas entrer dans le temple, maison de Dieu. Ils dormaient généralement dans les champs ou dans des grottes, ils ne connaissaient pas le confort. Tout cela fait que les bergers étaient des gens qui vivaient très éloignés de Dieu et des hommes.

C'est à ces gens-là que la naissance de Jésus a été annoncée en premier, par un ange, qui plus est! La vive lumière de la gloire de Dieu n'a pas brillé d'abord dans l'étable de Marie et Joseph, ni dans le temple des prêtres, mais auprès des



bergers. Leur vie était si petite et inesthétique! Et pourtant Dieu est entré dans leur vie.

Aux yeux de Dieu, personne n'est sans importance. Saviez-vous ce que Jésus a fait pour vous?

«Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche» (Lu. 2,12). Comme chaque année, la tante avait envoyé un petit colis pour Noël. Certainement des chocolats, comme d'habitude. La maîtresse de maison dit, en ironisant, à son mari: «Tu n'as qu'à l'offrir aux demandeurs d'asile en face.» Ainsi fut fait! Quelques jours plus tard, une famille d'étrangers se tenait devant la porte, remerciant pour les chocolats et les 2000 euros qui les accompagnaient. – Le couple avait méprisé la véritable valeur du contenu, en négligeant d'y jeter un regard.

La Bible dit à propos de Jésus: «Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses,

et toutes choses subsistent en lui» (Col. 1,16-17).

Jésus est le Créateur par lequel Dieu a fait toutes choses. Il est devenu homme à Noël et repose dans un emballage de langes. A quoi bon tout cela? Pour que nous puissions aller au ciel.

Malheureusement beaucoup réagissent face à Jésus comme l'ont fait cet homme et cette femme face au cadeau reçu. Ils le gratifient à peine d'un regard, le méprisent, passent à côté négligemment. Ils ne savent même pas quelle valeur Jésus apporte dans la perspective de l'éternité et ce qu'ils vont manquer sans Lui.

Jésus a dit: «Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé» (Jn. 5,23).

Saviez-vous qu'il vous faut prendre une décision?

«En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.» (Jn. 5,24).

Pour faire une demande en mariage, il vous faut vous décider.

Pour accepter une offre, il vous faut vous décider.

Pour conclure un contrat, il vous faut vous décider.

Dieu s'est décidé pour nous, Il s'est décidé pour toi.

A nous maintenant de nous décider.

Bien des gens réfléchissent pendant ce temps de l'avent, sur Dieu, sur le ciel, sur le pardon. Ils se rappellent ou écoutent à nouveau le récit de la naissance de Jésus, le Fils de Dieu. Et à un moment donné, ils se rendent compte que Dieu a commencé tout doucement à parler à leur coeur. Ils se rendent compte que Dieu les invite. Si Dieu a commencé à parler à ton coeur, ne permets pas que tout cela disparaisse à nouveau sous un couvercle, tombe dans l'oubli. Réponds-Lui, prie Jésus et demande-Lui de te sauver. Cette prière n'aura qu'une seule réponse de la part de Dieu: «Oui, tu es sauvé!»

La parole de Dieu dit: «Car c'est en croyant du coeur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture: «Quiconque croit en lui ne sera pas déçu.» ... Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.» (Ro. 10).



La prédication muette d'une personne atteinte de démence

EMMANUEL MACRON:

«Le problème, c'est cette idéologie qui affirme que ses lois propres sont supérieures à celles de la République.»



Monsieur H. se trouve depuis un certain temps dans un centre étatique pour personnes atteintes de démence. Il ne reconnaît qu'en partie sa famille. Lorsque Monsieur H. était encore en bonne santé, il avait l'habitude de se rendre chaque jour après le petit déjeuner dans sa «petite chambre», de se mettre à genoux devant un siège et de prier. Durant la crise du Coronavirus, il n'était pas non plus autorisé à recevoir de la visite. C'est ainsi que sa femme se renseignait par téléphone de son état. Lors d'un appel, la soignante lui a communiqué qu'il n'allait pas très bien, et qu'elle avait entretemps enregistré 50 chutes. Quelques jours plus tard, la belle-fille prend des nouvelles de son beau-père. On l'informe qu'il se porte mieux. C'est alors que la soignante, qui n'est pas croyante, voudrait

savoir si Monsieur H. avait un endroit précis où il s'agenouillait régulièrement pour prier. La belle-fille a répondu par l'affirmative. Sur ce, la soignante raconte qu'elle s'en était soudainement douté, et que depuis, dans la mesure du possible, elle accompagne Monsieur H. après le petit-déjeuner dans sa chambre, s'agenouille avec lui et prie le «Notre Père» avant de finalement l'aider à se relever. Ensuite, selon ses dires, Monsieur H. rayonne et est heureux. – Le nombre de ses «chutes» a été probablement bien inférieur: il s'était comme d'habitude agenouillé et n'a plus été capable de se relever par lui-même. – En raison de ces événements, la soignante commence à réfléchir et déclare à la belle-fille au téléphone: «Peut-être devrais-je aussi prier, comme Monsieur H.»

Macron contre l'islamisme

Dans la lutte contre le séparatisme intégriste, le président français Emmanuel Macron présentera un projet de loi au Parlement au début de l'année prochaine, lequel limitera fortement l'école à domicile. Macron explique: «Le problème, c'est cette idéologie qui affirme que ses lois propres sont supérieures

à celles de la République.» Selon lui, c'est de cette façon que la France prévoit de s'attaquer à l'endoctrinement islamiste et à la radicalisation musulmane dans la société. *Spiegel Online* rapporte que d'après Macron, il sera aussi «à l'avenir plus facile pour les autorités de dissoudre les associations».



L'Arménie dans le collimateur

L'Arménie est le plus ancien pays chrétien du monde (son gouvernement a embrassé la foi chrétienne encore avant l'Empire romain). Depuis le 27 septembre, elle est attaquée par son pays voisin l'Azerbaïdjan, expressément soutenu par la Turquie. – Ce que beaucoup ne savent pas: Au 20^e siècle, l'Empire ottoman (la Turquie) a essayé d'éradiquer les chrétiens d'Arménie par un génocide. L'on estime qu'entre 1894 et 1924 les Turcs et leurs partisans ont assassiné entre 1,5 et 2,5 millions de

chrétiens. D'après le raisonnement des historiens juifs israéliens Benny Morris et DrorZe'evi, ce génocide était même en quelque sorte plus cruel que l'holocauste, parce que les nazis agissaient la plupart du temps de façon impersonnelle et froide, alors que les Ottomans voulaient procéder de la manière la plus sadique possible. Dans un article pour *The American Conservative*, le journaliste turc(!) Uzay Bulut pointe du doigt l'intervention agressive de la Turquie et de l'Azerbaïdjan, tout en citant le

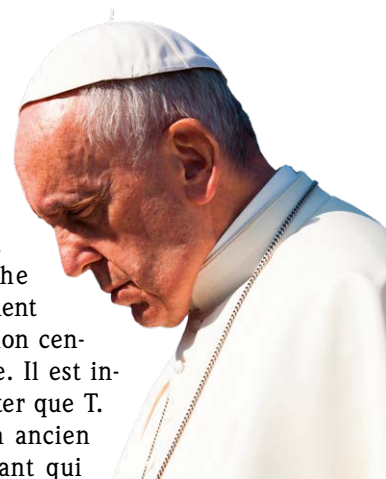
Premier ministre Nikol Paschinjan, qui explique que selon lui le problème ne concerne pas certaines régions spécifiques contestées, mais qu'il s'agit d'achever le génocide arménien. Suite à ça, un chrétien arménien a exprimé son remerciement pour cet article dans une tribune libre, en faisant cependant part de sa frustration face à l'indifférence des chrétiens occidentaux, dans laquelle il dit ressentir la haine qu'ils ont envers les chrétiens orthodoxes comme lui.

Sommes-nous tous frères?

Le 3 octobre, le Vatican a publié la troisième encyclique du pape François: *Fratelli tutti* (Tous Frères) – traitant de la fraternité et de l'amitié sociale. Dans le catholicisme, les encycliques papales jouissent d'une autorité doctrinale particulière. Le théologien réformé Ron Kubsch estime que ce texte est «une utopie de politique sociale – plutôt exsangue d'un point de vue théologique», alors que le provincial des Jésuites suisses, Christian M. Rutishauser, nomme cette encyclique «une voix puissante» et que le journaliste politique Thomas Jansen la décrit sur *faz.net* comme «une étape majeure dans le dialogue avec l'islam» Pourquoi? «C'est la première fois qu'un pape nomme un haut représentant d'une autre religion comme source d'inspiration pour son encyclique:

le grand Cheik de l'université Al-Azhar au Caire, Ahmad Muhammad al Tayyeb.» Dans le monde entier, les évêques catholiques ont accueilli de façon positive l'appel du pape à davantage de fraternité envers les hommes, surtout envers les pauvres et les faibles, mais la critique du pape contre le matérialisme n'a pas été appréciée partout. Clemens Fuest, président de l'institut ifo pour la recherche économique de Munich a exprimé sa déception et a affirmé lors d'une interview avec l'agence de presse catholique: «Les fulminations contre les marchés et le soi-disant néolibéralisme sont les plus grandes faiblesses de cet écrit.» De même, la critique du pape sur la mondialisation est d'après lui «une simple contrevérité». Et Taylor Marshall, un apologiste catholique, refuse même

d'emblée de la considérer comme valable, et lui reproche d'être un document pro-mondialisation centré sur l'homme. Il est intéressant de noter que T. Marshall est un ancien pasteur protestant qui a été convaincu par les arguments de l'Eglise catholique et qui est devenu catholique, mais qui aujourd'hui estime que l'Eglise a été infiltrée par des francs-maçons (ce qui signifie qu'en déclarant nulle l'encyclique papale, il est en réalité redevenu protestant dans son coeur, même s'il dit maintenant ses prières en latin).



Le pape François

■ ÉVANGILE

UNE COMMUNION SANS FAILLE AVEC DIEU



Lorsque le Fils de Dieu s'est fait homme et que le monde a vécu son premier «Noël», Il a ouvert pour tous ceux qui croiraient en Lui le chemin d'une communion sans faille avec Dieu. – Un regard sur l'Évangile d'un point de vue céleste.

1 Jean 1,3 décrit notre salut comme étant une communion avec Dieu: «Notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.» En venant à la foi, nous entrons au travers de notre relation avec Christ dans une communion spirituelle avec Dieu. La vie de Dieu devient la nôtre. Sa volonté devient notre volonté, ses buts deviennent nos buts. Quoique le péché entrave sur cette terre notre vie avec Christ, la partie la plus profonde de notre âme régénérée est liée au Christ ressuscité par le Saint Esprit qui habite en nous, et nous avons de ce fait une communion intime avec le Dieu vivant. En d'autres termes, la rédemption nous conduit dans une communion avec chacune des personnes de la divinité. Nous pouvons parler à Yahwe. Nous sommes adoptés pour être Ses enfants (Ro. 8,15). Nous Le prions comme étant notre cher Père – «Abba!», comme Paul préfère le dire. Nous L'entendons nous parler à travers Sa Parole. Il intervient dans notre vie pour se révéler à nous.

Nous jouissons d'une authentique communion spirituelle avec le Dieu éternel. Et pourtant, du point de vue terrestre, cette communion paraît incomplète. Elle est voilée à notre regard. Comme l'écrit Paul: «Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu» (1Co. 13,12). Il parle de notre communion avec Dieu. C'est au ciel qu'elle sera parfaite et sans entraves, sans pâtre de l'ombre du péché ni d'aucune sorte d'obscurité.

Ce sont ces choses que Jésus avait sur le coeur en priant Son Père dans la nuit où il fut trahi. Jean 17 a consigné la prière sacerdotale de notre Seigneur. Jésus priait pour les disciples – et aussi pour chaque croyant de tous les temps. C'est ce que Jésus a dit très clairement (v. 20).

En attendant d'accomplir pleinement Son oeuvre ici-bas, notre Seigneur a demandé au Père qu'Il Le reprenne dans la gloire qu'Il avait avant la création du monde. Il priait ainsi: «Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde» (v. 24). Il veut que nous soyons auprès de Lui.

En venant à la foi, nous entrons au travers de notre relation avec Christ dans une communion spirituelle avec Dieu.

Mais ce n'est pas tout. Remarquez la qualité de la relation demandée pour tous les croyants: «afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous» (V. 21). Son projet pour nous est une communion parfaite avec Lui et entre nous – semblable à celle qui existe entre le Père et le Fils! C'est quelque chose de si profond et insaisissable que nous ne pouvons comprendre avec notre intelligence limitée. Mais c'était de toute évidence la pensée la plus importante que Jésus avait à l'esprit chaque fois qu'Il évoquait avec Ses disciples la promesse de la vie céleste. Il venait de dire à Pierre, dans cette même nuit avant Sa crucifixion: «Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard» (Jn. 13,36). Connaissant d'avance les soucis des disciples à cause de Son départ, Il a élargi plus tard cette même promesse: «Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi» (Jn. 14,1-3).

Pour le dire simplement, nous serons

auprès d'une personne, tout comme nous vivons dans un même endroit. La présence de Christ est ce qui fait que le ciel est ciel. «La gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau» (Ap. 21,23). Une communion parfaite avec Dieu est la caractéristique essentielle du ciel.

Remarquez combien ce principe de la communion avec Dieu est déterminant dans le dernier résumé que la Bible donne du ciel: «Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux» (Ap. 21,3). Ce verset souligne combien la présence de Dieu «auprès des hommes» est quelque chose de familier. Car Dieu dresse Sa tente parmi les rachetés de la race humaine et Il habite avec eux. Tous les croyants auront à jamais la joie de la présence de Dieu.

Mais ce ne sera pas de la même manière qu'autrefois quand Dieu avait dressé sa tente de la rencontre parmi les Israélites au désert. A ce moment-là, la tente de Dieu – la tente de la rencontre ou tabernacle – se trouvait au milieu du camp, mais le lieu était tellement saint que des règles strictes disaient quand et comment les hommes pouvaient s'approcher et entrer dans le tabernacle. Personne n'était autorisé à pénétrer dans le saint des saints où Dieu habitait – excepté le grand sacrificateur, et cela une seule fois par an. Mais Apocalypse 7,15 nous dit qu'«ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux». Cela nous indique que Dieu lui-même nous fait entrer dans Sa demeure.

Jésus a dit aux disciples: «Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. ... Je vais vous préparer une place» (Jn. 14,2). Il prépare personnellement pour chaque élu une habitation dans la maison du Père! Cela nous promet la communion avec le Dieu vivant la plus intime que l'on puisse imaginer.

Et n'oubliez pas qu'au ciel, nous verrons le Seigneur face à face. On ne peut pas assez souligner ce miracle et ce privilège qui nous est accordé.

Jean 1,18 et 1 Jean 4,12 disent: «Personne n'a jamais vu Dieu.» 1 Timothée 6,16 explique que Dieu «seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir.» En Exode 33, quand Moïse désirait vivement jeter un regard ne serait-ce que furtif sur la gloire de Dieu (v. 18), Dieu accepta de se montrer de dos. Dieu dit: «Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre.» (v. 20). Les yeux de Dieu «sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité» (Hab. 1,13). Tant que nous sommes entachés par le péché, nous ne pouvons pas voir la face de Dieu. La vue d'une telle perfection de justice nous anéantirait.

C'est pourquoi l'homme mortel ne peut s'approcher de Dieu. Une rencontre face à face n'est pas possible. C'est la raison pour laquelle l'incarnation de Christ est si merveilleuse: Bien que «personne n'[ait] jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître» (Jn. 1,18). Christ «a habité [grec: skenoo; littéralement «camper» ou «dresser sa tente»] parmi nous» (Jn. 1,14) – «et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père».

Il est venu dans notre monde, pour camper parmi nous, et Il l'a fait avec la mission de nous racheter et de nous amener au ciel, où le Père, le Fils et le Saint-Esprit dresseront pour toujours leur tente parmi nous dans une communion parfaite avec nous. Quelle réalité, à couper le souffle!

Au ciel, nous serons libres de tout péché et nous verrons la gloire de Dieu sans aucun voile et dans toute sa plénitude. Ce que nous verrons sera plus beau et plus spectaculaire que tout ce que nous aurons pu connaître ou imaginer sur cette terre. Aucune joie terrestre ne peut approcher un tant soit peu le privilège et le ravissement qui sera le nôtre en contemplant la gloire de Dieu dans toute son étendue.

Matthieu 5,8 dit: «heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu!» Le verbe grec horao traduit par «voir»

est dans une forme grammaticale qui exprime une réalité future continue. Au ciel, nous verrons Dieu continuellement et face à face. Généralement les rois s'isolent de leur peuple, n'ont pas de contact avec lui. Une audience auprès d'un roi est un privilège rare. Mais les croyants au ciel auront à jamais une communion parfaite toujours égale avec le Roi des rois!

C'est à cela qu'aspire de tout temps l'âme rachetée. Le psalmiste disait: «Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant: Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu?» (Ps. 42,2-3). Et Philippe, parlant au nom de tous les disciples dit à Jésus: «Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit!» (Jn. 14,8). La prière de Moïse: «Fais-moi voir ta gloire!» (Ex. 33,18) reflète la plus profonde aspiration d'un coeur né de nouveau. David l'a merveilleusement exprimé au Psaume 17,15: «Pour ma part, lorsqu'il m'aura été fait justice, je contemplerai ta face et, à mon réveil, je pourrai me rassasier de la vue de ton image.»

David a connu toutes les phases d'une vie, à commencer par la vie d'un simple berger jusqu'à la position du roi en passant par l'honneur d'un grand guerrier. Il a goûté à tous les plaisirs terrestres. Et il a su qu'il ne connaîtrait la satisfaction suprême qu'en contemplant Dieu face à face et qu'en vivant comme Lui dans la sainteté.

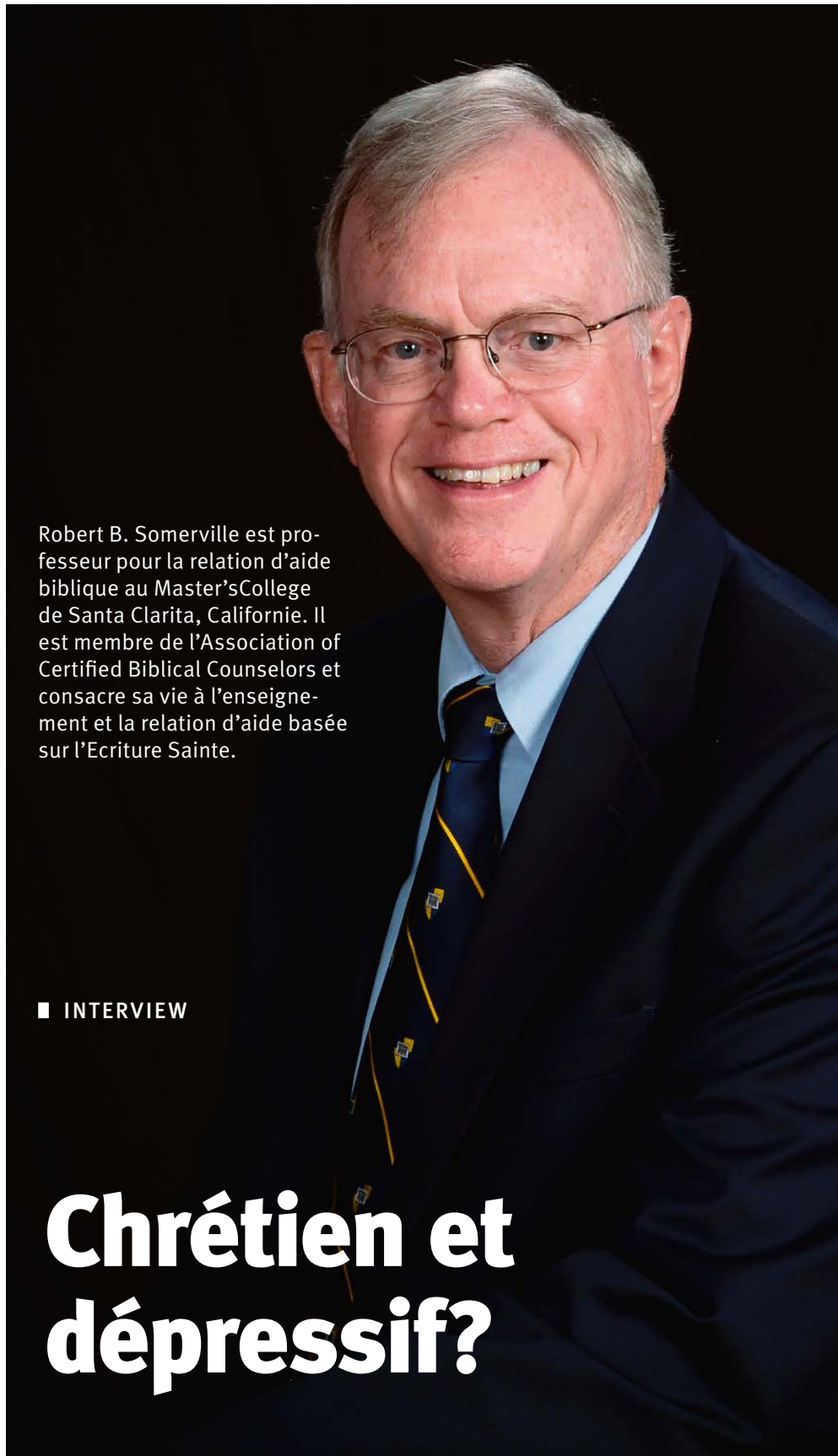
Qu'est-ce qui vous procurerait une réelle satisfaction? De nouveaux habits? Un nouveau travail? Une promotion? Une nouvelle maison ou une nouvelle voiture? Un bon repas? Un agréable moment? Des vacances? N'attachez pas votre coeur à ces petits plaisirs terrestres. Les rachetés verront Dieu. Apocalypse 22,3-4 nous promet ceci: «Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville. Ses serviteurs lui rendront un culte : ils verront sa face.»

En tant que chrétiens, nous aurons la suprême satisfaction de voir notre Dieu et Son Fils Jésus-Christ et de nous tenir devant eux dans une justice parfaite. Le

ciel nous accorde ce privilège qui est la contemplation non voilée, non amoindrie et non interrompue de Sa gloire et beauté non limitées, source d'une joie sans limites et éternelle. Nous commençons à comprendre pourquoi Pierre, sur la montagne de la transfiguration, désirait dresser une tente pour y rester durablement, après avoir aperçu cette gloire pendant un bref instant! (Mt 17,4). Au XIXe siècle, Fanny Crosby, qui composait des cantiques, exprimait l'espérance de chaque croyant dans le chant bien connu «My Savior First of All» (Mon Sauveur d'abord): «Quand ma vie est terminée et que je traverse la marée montante, Quand le matin brillant et glorieux je verrai, Je connaîtrai mon Rédempteur quand j'arriverai de l'autre côté, Et son sourire sera le premier à m'accueillir. ... À travers les portes de la ville dans une robe d'un blanc immaculé, Il me conduira là où aucune larme ne coulera jamais; Dans le chant joyeux des siècles, je me mêlerai avec délice, Mais je désire d'abord rencontrer mon Sauveur.» Ces paroles ont une résonance particulière – car Fanny Crosby était aveugle de naissance. Elle savait que la première personne qu'elle verrait serait Jésus-Christ. Cela est vrai pour nous tous dans un certain sens. Notre vue sur terre est pratiquement comme une cécité comparée à celle que nous aurons au ciel (1Co. 13,12). De tout notre cœur nous devrions attendre ce jour où notre vue sera illuminée par Sa glorieuse présence. J'espère très sincèrement que cela est également votre désir le plus cher.

JOHN MACARTHUR

Extrait de *La gloire du ciel*, p. 193–199.
N° de commande 190019



Robert B. Somerville est professeur pour la relation d'aide biblique au Master's College de Santa Clarita, Californie. Il est membre de l'Association of Certified Biblical Counselors et consacre sa vie à l'enseignement et la relation d'aide basée sur l'Écriture Sainte.

■ INTERVIEW

Chrétien et dépressif?

Monsieur Somerville, le titre de votre nouveau livre décrit le «Worst-Case-Scénario», que vous – le professeur pour la relation d'aide auprès des personnes souffrant de dépression –, n'aurait jamais pensé possible. Est-ce que cela a été très humiliant et pourquoi?

Robert B. Somerville: Pendant 35 ans j'ai servi comme pasteur et pendant dix ans comme professeur pour la relation d'aide biblique et j'ai conseillé de nombreuses personnes traversant des dépressions légères ou lourdes.

De par ma personnalité, je suis plutôt une personne heureuse et joyeuse. Chacun de nous traverse diverses épreuves et tentations au cours de sa vie, mais je n'aurais jamais pensé souffrir un jour de dépression.

Un jour mon épouse m'a dit: «Bob, tu es dépressif!» – «Je ne suis pas dépressif! Je suis un pasteur chrétien et je sais ce qu'est une dépression», lui ai-je répondu. Mais ensuite j'ai relu le livre d'Ed. Welch «La dépression – cette obscurité tenace». Ce n'est qu'en m'examinant selon les symptômes décrits dans ce livre que j'ai pris conscience que j'étais gravement dépressif. Comment avais-je pu en arriver là? Tous ceux qui m'entouraient voyaient mon état, excepté moi-même. Je me sentais humilié, parce que – pensai-je – une chose pareille n'aurait pas dû m'arriver à moi, le pasteur et professeur pour relation d'aide biblique.

Qu'est-ce qui vous a motivé d'en faire un livre?

Une fois que j'étais sorti de ma dépression et que je commençais à parler ouvertement de ce que j'avais vécu, d'autres professeurs de l'université ainsi que des étudiants de mes séminaires me disaient: «Il faut que vous mettiez cela sur papier, afin que d'autres puissent apprendre de vos expériences.» Chaque fois que je m'en ouvrais à d'autres personnes, des gens venaient me voir, disant: «J'ai vécu la même chose que vous, mais je n'en ai jamais parlé à d'autres, parce que je ne

voulais pas admettre que des chrétiens pouvaient traverser une dépression.» Ou disant encore: «J'étais gêné d'admettre que j'avais un problème de dépression, car les chrétiens ne sont pas censé être dépressifs.» J'ai donc pris conscience de la nécessité d'aborder ce sujet ouvertement, afin que les chrétiens puissent trouver l'aide dont ils ont besoin. Il m'a fallu trois ans pour aller au bout du livre.

«Je me sentais humilié, parce que – pensai-je – une chose pareille n'aurait pas dû m'arriver à moi, le pasteur et professeur pour relation d'aide biblique.»

Vous écrivez que souffrir d'une grosse dépression est probablement une des plus grandes souffrances que l'on puisse traverser dans sa vie. Comment expliquer cela?

C'est une bonne question! Quand vous êtes en pleine dépression, vous pensez que vous n'êtes plus chrétien! J'avais des pensées suicidaires et ne pouvais plus me concentrer sur mes tâches. Je haïssais le matin, parce que j'avais peur de la journée. Pareil pour les nuits, car mon cerveau hyperactif ne pouvait plus dire stop et je n'arrivais pas à dormir. Comment était-ce possible qu'un chrétien puisse tomber dans le péché des pensées suicidaires? De douter de son Sauveur? Comment un chrétien pouvait-il être à ce point sans espoir et sans appui? La dépression nous fait perdre l'esprit de résistance et cela nous précipite dans une spirale de désespoir.

Il est écrit en Proverbes 15,13: «Quand le coeur est triste, l'esprit est abattu.» Et en 17,22: «L'esprit déprimé mine la santé.»

Quand l'esprit est brisé par la dépression, vous êtes persuadé d'être tombé

dans la pire des fosses, même si objectivement il y a des situations bien pires.

Quels étaient les sentiments et pensées présents en permanence?

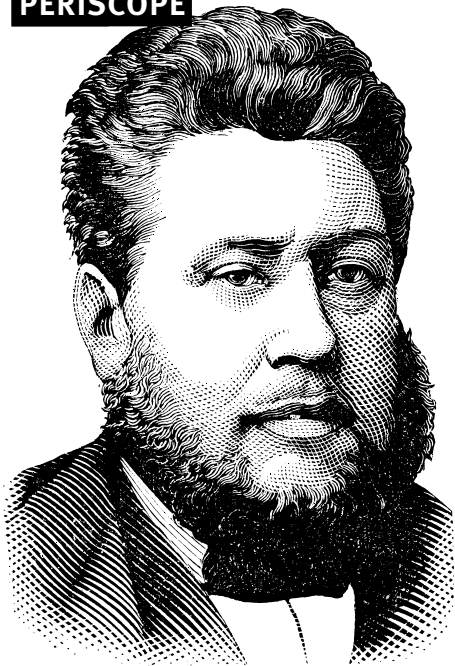
Une grosse dépression vous fait douter de tout. Je doutais du salut de mon âme. Rien ne pouvait me réjouir, même pas les choses auxquels j'avais pris plaisir autrefois. Chaque fois que je lisais la parole de Dieu, j'étais profondément persuadé que ces promesses n'étaient pas pour moi.

Quand le soleil brille, vous pensez: «Mais demain, il ne brillera plus!» Et quand il pleut: «Voilà tout ce que j'ai mérité, encore une des ces journées misérables et tristes. Je ne mérite que le jugement de Dieu, vu l'énormité de mes péchés.»

Une dépression est très certainement la sombre vallée de l'âme. Martin Luther et Charles Haddon Spurgeon étaient des hommes de foi, mais tous deux souffraient de dépressions. Dans cet état, un voile recouvre l'âme, vous n'avez que des pensées négatives, ce qui vous plonge dans un profond désespoir. C'est quelque chose que je ne souhaite à personne.

Certains chrétiens disent qu'un chrétien ne doit pas souffrir de dépression – qu'il faut simplement «croire plus, mieux ou d'une manière plus juste» ...

Oui, vous avez raison. Joni Eareckson Tada, l'une des chrétiennes arrivée à la plus grande maturité, que j'ai eu le privilège de connaître, dit: «Il y a des gens qui disent que les chrétiens ne doivent jamais être dépressifs. Je ne suis pas d'accord, car je suis tétraplégique et je me suis battue contre un cancer et je me bats au quotidien contre des douleurs. J'aime mon Sauveur, je me passionne pour son Evangile et j'accomplis avec joie le service qu'Il m'a confié. Mais cela n'exclut pas que de temps en temps je glisse dans le marasme des sentiments sombres.»



«Martin Luther et Charles Haddon Spurgeon étaient des hommes de foi, mais tous deux souffraient de dépressions.»



Si des chrétiens comme Joni, Martin Luther et Charles Spurgeon ont été confrontés à la dépression, il nous faut admettre que tout chrétien peut être éprouvé dans la sombre vallée de la mélancolie.

C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de livres comme celui que j'ai écrit ou celui d'Ed Welch, car ils donnent les outils pour faire face à cet ennemi de l'âme. Nous devons transmettre à ces personnes l'espoir de l'Évangile et les conduire à la victoire qu'elles possèdent en Christ, même si leurs sentiments ne retrouvent plus jamais une «normalité».

Il est difficile pour des croyants d'aborder ce sujet en toute franchise et de trouver de l'aide

«Si des chrétiens comme Joni, Martin Luther et Charles Spurgeon ont été confrontés à la dépression, il nous faut admettre que tout chrétien peut être éprouvé dans la sombre vallée de la mélancolie.»

– pour des hommes encore plus que pour des femmes.

C'est juste, parce que nous sommes conduits par cette fausse idée qu'un chrétien n'aurait jamais à y faire face. Nous avons au plus profond de nous cette fausse idée que les chrétiens sont toujours positifs et joyeux. Mais en réalité, nous avons aussi des tragédies à surmonter dans nos vies. Et il y a des moments, où nos âmes sont désespérées et ont besoin d'être élevées par la réalité de la vérité de la Parole de Dieu (comme cela est décrit dans les psaumes 42 et 43). Cette élévation doit parfois se poursuivre pendant des mois et des années.

Il y a aussi des facteurs physiques qui entrent dans cette désespérance psychique. C'est vrai que généralement il est plus difficile pour des hommes d'en parler que pour des femmes. Je pense que c'est une question d'orgueil masculin. Nous n'avons pas envie d'avouer des faiblesses et refusons par conséquent de parler de ces sentiments de désespérance.

Qu'est-ce qui a déclenché votre dépression?

J'ai constaté rétrospectivement que la cause principale de ma dépression était mon agenda surchargé, qui me mettait dans une situation de stress énorme. Puis, je me suis blessé au dos et souffrais de douleurs pendant neuf mois, ce qui a finalement débouché sur une opération du dos. J'ai eu ensuite une hernie discale au même endroit et les douleurs sont re-

venues. Tout cela a déclenché chez moi une dépression. Le manque de sommeil, la sédentarité, le stress et les régimes alimentaires ont favorisé la dépression.

Après la parution de mon livre, j'ai de nouveau glissé dans mon ancien style de vie. Quand ma femme a alors fait une chute et s'est fracturé la jambe, j'ai réagi à cette situation traumatique en retombant dans une dépression grave. Cette obscurité tenace a duré deux ans et demi.

En regardant en arrière, je me rends compte que mon agenda ne me laissait aucune marge pour me reposer; physiquement j'ai tellement frôlé mes limites que mon système nerveux n'était plus en mesure de répondre de façon appropriée à cette situation de stress. Les glandes surrénales ne fonctionnaient plus et je souffrais d'«hypoadrénie». Cela se produit quand la quantité de stress dépasse la capacité du corps à compenser et à récupérer, ce qui conduit fréquemment à l'anxiété et à la dépression.

Y a-t-il eu des signaux d'alertes qui auraient pu aider à éviter la dépression?

Oui, dans mon cas précis j'aurais dû savoir que ma charge de travail était trop importante et que le niveau de stress dépassait la moyenne. Pendant deux ou trois ans avant ma première dépression, je n'ai jamais respecté le repos du sabbat. Quand vous travaillez sur cinq années consécutives sept jours sur sept, vous vous trouverez un jour ou l'autre au pied

du mur – pour moi cela a pris la forme d'une dépression.

Même si vous ne viviez pas dans un péché volontaire, Dieu a néanmoins mis le doigt sur certaines choses dans votre vie qui n'étaient pas bonnes pour vous. De quoi s'agissait-il?

J'en parle explicitement dans mon livre, mais l'un des principaux points sur lesquels j'avais à réfléchir pendant ma dépression, était de faire d'abord «la bonne chose», même si c'était le contraire de ce que je ressentais.

Ce n'était pas bien d'utiliser ma dépression comme excuse pour ne pas aller au culte. Le fait d'avoir le sentiment de ne plus être chrétien ne signifiait pas que je devais cesser de lire la Parole de Dieu, d'assister au culte, ou d'aimer ma femme. Je devais apprendre à agir selon la foi et non selon mes sentiments. Et aussi que mon corps avait besoin de repos et que Dieu avait un but en ordonnant le repos du septième jour.

«Pour reprendre espoir, il faut se proclamer quotidiennement à soi-même l'Évangile», écrivez-vous dans votre livre. Que voulez-vous dire par là?

C'est difficile d'y répondre dans le cadre d'une brève interview. La simple véri-

«Je devais apprendre à agir selon la foi et non selon mes sentiments.»

té est que nous sommes indignes. Nous sommes pécheurs et n'avons mérité aucune pitié, mais au contraire le jugement. Or – Dieu fait grâce, Il est inébranlable quant à Son amour et a pourvu à l'expiation et au salut au travers de Son Fils. Il pardonne et nous purifie de toute injustice, si nous confessons notre péché. Le salut nous vient de Dieu seul, je ne peux

rien y ajouter. C'est par grâce qu'Il m'a sauvé par la foi et rien ne peut m'arracher de Sa main. Je suis à Lui pour toute l'éternité! Il faut que nous nous disions ce message et que nous vivions chaque jour à la lumière de Sa grâce et miséricorde.

Vous soulignez à quel point il est important de ne pas se laisser guider par les émotions, mais de persévérer dans la prière, dans la lecture de la Bible et d'aller à l'église ... Pourquoi?

Permettez-moi de l'illustrer par un exemple: Il fait très froid et quelqu'un vous donne une tasse de café brûlant. Sans vous rendre compte combien le café est chaud, vous en prenez une bonne gorgée et vous vous brûlez les papilles gustatives sur la langue. Malgré les douleurs que vous ressentez sur la langue, vous continuez de manger, parce que vous savez que vous devez vous alimenter. Tout comme il est nécessaire de nous alimenter pour maintenir notre corps, de la même façon les exercices spirituels sont importants pour notre âme dans sa relation avec Dieu et ne doivent pas être négligés. Et cela aussi dans le cas où l'on ne ressent pas d'émotion particulière ni d'envie pour les pratiquer.

Un chrétien souffrant de dépression est-il en mesure de recevoir la Parole de Dieu et de croire?

La réponse est un «Oui!» clair et net. Il se passe la même chose que dans l'exemple donné tout à l'heure. Peut-être n'avez-vous pas de «goût» pour ce que vous lisez ou entendez, ça vous fait peut-être même mal, mais vous le prenez quand-même, parce que cela nourrit votre âme, même si vous ne le savourez pas, puisque vos papilles gustatives sont endommagées.

Y avait-il un verset biblique qui vous a particulièrement encouragé ou éclairé la situation que vous viviez?

Il y avait en effet trois passages de l'Écriture. Philippiens 4,4–9 est très utile pour tous ceux qui sont dans la peur ou la

crainte. Dans mon livre, j'ai consacré un chapitre entier à ce passage pour montrer combien ces versets sont précieux.

1 Pierre 5,5–11 m'a aussi beaucoup encouragé. Ce passage nous rappelle que nous devons déposer nos fardeaux aux pieds du Seigneur et croire que nos épreuves sont limitées par le Dieu Tout-puissant. Au travers d'elles, Il nous fortifiera et nous élèvera.

Un autre passage est Hébreux 12,3–8 qui parle des châtiments de Dieu sur ceux qu'Il aime. On n'imaginerait pas qu'un passage parlant de châtiment puisse encourager quelqu'un en pleine dépression, mais c'était le cas pour moi. Dans ces moments-là, chaque journée est ressentie comme un châtiment sévère. Je pensais: «Comment est-ce possible que j'aie été chrétien et que j'aie dû être corrigé de la sorte?» Ce passage explique clairement que Dieu corrige ceux qu'Il aime. Si je subis donc une correction, c'est une preuve que je suis un enfant de Dieu! C'est une réponse à mes doutes. C'est un encouragement pour mon âme et me donne l'espérance pour continuer.

Que signifie pour vous 1 Corinthiens 10,13?

Ce verset contient une énorme espérance. Dieu ne nous charge jamais au-delà de ce que nous pouvons supporter. Il est fidèle et nous montrera le chemin pour traverser notre problème. Il ne promet pas d'ôter le problème, mais Il promet de nous donner Sa force et Sa sagesse. Dès qu'il y a des problèmes – et il y en aura –, nous devons puiser l'espérance dans les promesses de ce verset. Dieu sera fidèlement à tes côtés et t'accompagnera à travers les épreuves.

Vous dites que la vraie espérance vient de Jésus-Christ, pas des médicaments. Vous avez dû néanmoins en prendre. Quand sont-ils nécessaires et utiles?

Cette question est bien trop complexe pour être traitée dans le cadre d'une interview (j'en parle plus longuement dans mon livre). Les médicaments sont nécessaires en cas de problèmes physiques, comme par exemple en cas de

«A côté du Seigneur Jésus-Christ, je dois beaucoup à mon épouse. Elle est ma meilleure amie et compagne.»

dysfonctionnement de la thyroïde, pour ralentir le cerveau afin que l'on puisse retrouver une pensée logique. Chacun doit voir cela avec un médecin prêt à rechercher les facteurs physiques qui peuvent contribuer à générer une dépression, afin d'élucider la complexité de cet état.



Mary et Robert B. Somerville

Combien de temps avez-vous souffert de dépression et qu'est-ce qui vous a aidé à la surmonter définitivement?

La première phase a duré environ neuf mois, la seconde environ deux ans. Quand vous traversez de tels moments, vous devez totalement examiner votre cœur pour voir quels domaines spirituels ont pu contribuer à la dépression, ensuite vous devez avancer pas à pas, spirituellement, à chaque instant et un jour après l'autre, jusqu'à ce que le voile se lève. Soumettez-vous à un examen de santé complet, pour rechercher d'éventuels problèmes thyroïdiens ou déséquilibres hormonaux. Pensez aussi aux questions d'alimentation, de régime, de sédentarité, de mauvais sommeil, de niveau de stress et d'autres problèmes physiques. Travaillez sur ces problèmes en faisant les bonnes choses, spirituellement parlant. Et contentez-vous de vivre avec les sentiments que Dieu permet.

Est-ce que le pasteur de la relation d'aide, que vous êtes, a changé?

Je pense qu'avant ma dépression j'étais un conseiller faisant preuve d'empathie, mais depuis que j'ai moi-même traversé cette sombre vallée de l'âme, je le suis d'une manière plus forte encore. Je comprends les profondeurs du désespoir, mais je sais aussi que Dieu peut nous rencontrer dans cet état et nous fortifier. Je crois que cela me rend apte à donner espoir à

ceux qui se trouvent au plus profond de la plus sombre des vallées.

Dans la Bible Dieu dit, que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu. Vous confirmez?

Oh oui! Je suis sorti de cette crise vraiment fortifié et ai pu, depuis, encourager des milliers de personnes en témoignant de la grâce de Dieu.

Le prophète Elie souffrait également de dépression. Quel était son problème?

Il était épuisé physiquement, spirituellement et intellectuellement. J'ai explicité dans mon livre pourquoi il est tombé dans cette dépression et comment Dieu l'en a fait sortir.

Même si vous êtes guéri maintenant ... existe-t-il toujours l'éventualité d'une rechute?

Oui. Environ 50 % de ceux qui sont passés par une dépression grave, rechutent, certains plusieurs fois. C'est pourquoi nous devons constamment veiller sur notre cheminement avec Dieu et aussi veiller à continuer de croître en Lui. Et garder un oeil sur les autres choses que je viens de mentionner, afin que nous gardions la force et que nous puissions

poursuivre notre service. Nous devons apprendre à n'accepter que ce que nous pouvons raisonnablement accomplir.

Votre épouse a joué un rôle important dans vos heures les plus sombres ...

A côté du Seigneur Jésus-Christ, je dois beaucoup à mon épouse. Elle est ma meilleure amie et compagne. Quand je n'étais plus en mesure de voir la vérité de Dieu, ni de croire en Ses promesses, elle continuait de dire: «Fais simplement confiance à Jésus et fais ce qu'il faut faire!» Humainement parlant, Dieu l'a utilisée pour maintenir ma confiance en Lui.

Quelle conséquence la dépression a-t-elle eu sur votre vie de couple?

Mary s'est occupée de moi 24 heures sur 24, mais j'ai été également un soutien spirituel pour elle, parce que je lui lisais à haute voix un livre après l'autre. Elle disait que ma dépression revenait à une retraite spirituelle, car nous étions forcés et contraints de passer ensemble 24 heures sur 24. Comme nous lisions de gros livres sur la foi, elle en a retiré encouragement et force, quoique, en lisant, je me disais que ces vérités ne valaient pas pour moi personnellement. Souvenez-vous de l'exemple de la langue

brûlé par le café cité tout à l'heure! Bien que la langue soit douloureuse et que l'absorption de la nourriture vous cause des douleurs, vous continuez de manger, parce que vous savez que vous êtes alimentés. Même si je ne pouvais pas croire ce que je lisais à haute voix, ces vérités ont nourri mon âme.

De quelle manière l'époux ou l'épouse, un parent ou frère dans la foi peut-il aider une personne souffrant de dépression?

Mary et Robert Somerville: Soyez simplement présents à ses côtés et continuez de lui dire la vérité. Priez pour avoir la sagesse, pour que vous sachiez à quel moment vous devez parler ou témoigner de votre amour par un acte concret. Assurez-vous de vous entourer d'un réseau d'amis, qui vous encouragent et qui vous permettent aussi de vous décharger de temps en temps de la lourde tâche des soins.

Madame Somerville, est-ce que la dépression de votre mari a remis en question votre foi? Quel a été votre plus grand défi?

Mary Somerville: Dieu m'a enseigné certaines leçons, pendant que je traversais les sombres vallées avec Bob.

D'abord, j'ai appris qu'il s'agissait davantage d'apprendre à Le connaître que de Le servir. Le «savoir» devrait toujours précéder le «faire». Pour nous amener à cela, Dieu permet une épreuve dans notre vie, afin que Lui nous fasse voir nos coeurs et l'immense besoin que nous avons de Lui. C'est ce qu'Il a fait pour moi. Dans Sa miséricorde, Dieu m'a révélé des points de mon coeur dont je devais m'occuper.

Voyez-vous, depuis que Bob et moi sommes mariés, il s'agissait toujours pour nous de «faire»! Nous pouvons être tellement absorbés par notre service, que notre premier amour devient le service et non Jésus lui-même! Le service peut même devenir une idole et parfois, dans Son amour, Dieu nous enlève tout ce qui nous est cher, afin que nous Le décou-

vrions, Lui, pour ce que nous avons de plus cher – le plus grand trésor. C'est par grâce qu'Il nous a donc arrêtés sur notre chemin pour nous aider à nous concentrer sur Lui. Oui, nous sommes peut-être appelés à sacrifier quelque chose pour notre Seigneur, mais ce sacrifice doit être offert par un coeur qui a pris le temps de s'abreuver de Son amour et de Sa grâce. Il en découle une vie faite d'un équilibre entre travail, repos et adoration, tout comme Il l'a prévu pour les sacrifices durables.

Deuxièmement: Ma vie doit honorer Dieu! Que ce soit par le pastorat ou par les douleurs de la vie – Il est l'auteur de mon histoire, pas moi. C'est Lui qui choisit la manière et le lieu. Je dois avouer que j'avais choisi le rôle d'épouse de pasteur et de professeur, pas celui d'aide d'un mari en dépression. Mais je ne m'appartiens pas à moi-même, parce que j'ai été achetée à un grand prix – c'est à Lui que j'appartiens! Il m'a appelé à vivre pour Son honneur, le lieu importe peu. Je dois vivre pour Sa gloire, que ce soit en tant qu'épouse, mère ou grand-mère, voisine, professeuse qui amène des femmes à être des disciples, que ce soit à la maison en tant qu'aide de mon mari dépressif. C'est Jésus qui décide de cela, pas moi!

Troisièmement, cette souffrance était un instrument de la grâce de Dieu pour me rendre plus semblable à Jésus (Ro. 8,29). Est-ce que Dieu m'a promis un bonheur personnel? Une bonne santé, une vie confortable, calculée en tous points, et une foule de gens qui m'apprécient? Non, Il m'offre bien plus que cela! Le but qu'Il a pour ma vie n'est pas d'abord mon bonheur, mais ma sanctification. Il veut pour moi ce qui dure éternellement – l'image de Christ qui sera rétablie en moi. Il n'en a jamais fini avec moi jusqu'à ce jour où je verrai Jésus face à face, et alors je serai pour toujours semblable à Lui.

Quatrièmement: Dieu est souverain, je n'ai donc pas à me soucier de l'avenir. Bob et moi rêvions de rester dans le service jusqu'à notre mort. Mais Dieu se soucie davantage de ce que nous restons fermes en Lui jusqu'à notre fin. Fermes

dans la foi, fermes dans la confiance, fermes dans l'amour pour Lui – dans les bons moments comme dans les mauvais!

Car nous pouvons avoir cette assurance que nos soucis auront une fin et que le ciel est pour ceux qui persévèrent. Nous gardons l'espérance, peu importe par quelle sombre vallée Dieu nous fait marcher: «Voilà pourquoi nous ne perdons pas courage ... En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent» (2 Co. 4,16-17).

Qu'est-ce qui vous a consolé et a renouvelé votre espérance?

Les promesses de la Parole de Dieu et les amis aimants du corps de Christ, qui m'ont apporté leur secours.

A propos de vos expériences, vous avez aussi écrit dans votre livre: «La grâce de Dieu grandit le mieux en hiver.» Pouvez-vous expliquer cette citation?

Quand tout va bien, nous avons tendance à nous attribuer l'honneur à nous-mêmes. Mais quand toute notre vie est bouleversée, nous crions à Dieu et constatons que Son amour inébranlable nous est acquis aussi dans les moments les plus sombres et continue de nous attirer à Lui.

Avez-vous un mot d'encouragement pour ceux qui en ce moment passent par une dépression, et/ou pour leur conjoint/famille/amis?

Essayez d'apprendre les leçons mentionnées ci-dessus, car elles sont d'une valeur inestimable! Laissez-vous instruire par Dieu et vous transformer dans l'image de Son Fils! Rappelez-vous qu'Il est le gardien béni de toutes choses!

Merci beaucoup pour cet entretien. Nous vous souhaitons de continuer de vous réjouir dans le Seigneur!

INTERVIEW: ETHOS

Paru dans *Ethos* 8|2020, p. 26-31; publié avec l'aimable autorisation.

■ SERIE

QU'EST-CE QUE L'ÉPÉE À DOUBLE TRANCHANT DU SEIGNEUR?

Une interprétation du dernier Livre de la Bible. Partie 21. Apocalypse 2,12.



Parmi les sept églises, l'église de Pergame était celle située le plus au nord, à douze lieues au nord de Smyrne. Lorsqu'elle se trouvait sous le règne de l'incommensurablement fortuné roi Crésus, cette ville de Pergame mentionnée ici appartenait jadis à la Lydie, avant de tomber sous la domination de l'Empire perse après sa défaite. Cette ville a appartenu plus tard à la Macédoine, et en 264 av. J.-C. elle est devenue la capitale bien connue et richement décorée du royaume de Pergame. En 133 av. J.-C. elle est tombée sous le règne de l'Empire romain suite au testament du dernier roi de Pergame Attale III. Elle devait sa renommée avant tout au temple d'Esculape et à l'énorme autel de Zeus. A l'époque de l'apôtre, la bibliothèque fréquemment mentionnée et contenant un quart de million de rouleaux de parchemins (le mot parchemin est également tiré de Pergame) ne s'y trouvait plus depuis longtemps. Mais les sciences et les arts florissaient encore pleinement. Cette ville est encore conservée de nos jours. Elle porte le nom de Bergame et appartient à la Turquie.

Bien que les Lettres du ciel soient formulées de façon brève et concise, il ne s'agit pas là d'une forme abrégée. En lisant ces lettres, nous devons toujours garder à l'esprit qu'il s'agit des dernières paroles que nous avons reçues directement de notre Seigneur Jésus-Christ. Même si

l'Apocalypse annonce aussi la restauration et le salut d'Israël, elle s'adresse en réalité essentiellement à l'Eglise. D'après 1 Corinthiens 10,11 l'Eglise de Jésus est bien celle sur qui la fin des temps est arrivée.

Dans les Evangiles, le Seigneur s'adresse à Ses apôtres, et à travers Ses apôtres à nous. Mais ici, Il s'adresse de la droite du Père directement à Son Eglise et ainsi également à nous. Ce caractère immédiat est mis en valeur parce que Jean, en tant qu'apôtre du Seigneur et membre du corps de Jésus, a pu transmettre les messages. C'est pourquoi chaque mot doit être minutieusement examiné et l'on se doit de demander dans la méditation et la prière: Que veut nous dire le Seigneur à travers cela?

Il s'est présenté à l'Eglise de Smyrne comme étant le Premier et le Dernier, le vainqueur absolu de la mort. C'est la consolation dont avait besoin cette église qui était fortement persécutée; elle devait savoir qui était son Seigneur. Or, Il s'est révélé à Pergame comme Celui «qui a l'épée aiguë, à deux tranchants» (Ap. 2,12). Dans cette autoprésentation du Seigneur, le thème de cette Lettre nous apparaît aussi clairement sans équivoque: Surtout ne rien mélanger! Hébreux 4,12 déclare la même chose: «Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux

tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur.»

Dieu ne veut pas de mélange! Dans Apocalypse 19,15 nous voyons le Seigneur élevé assis sur le cheval blanc: «De Sa bouche sortait une épée aiguë ...» C'est avec celle-ci qu'Il juge des nations anti-chrétiennes (voir Ap. 19,21). L'épée tranchante, à deux tranchants, est identique à la Parole de Dieu, oui, Lui-même est la Parole de Dieu: «Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous» (Je. 1,14).

Le Seigneur ne s'est pas révélé uniquement à Pergame comme étant l'épée à double tranchant qui sort de Sa bouche, mais cette révélation est présente tout au long de l'histoire du salut jusqu'à ce jour. Avec cette épée Il mettra fin au règne de l'Antéchrist.

Lorsque Josué se trouvait à l'époque près de Jéricho, et que pour la première fois la grande responsabilité d'amener le peuple d'Israël dans le pays promis lui a été conférée, il a soudainement remarqué qu'un homme se tenait devant lui, «son épée nue dans la main» (Jos. 5,13) – la Parole de Dieu confond, elle juge et tranche, et préserve ainsi du mélange. C'est la raison pour laquelle nous devons transmettre la Parole de Dieu!

WIM MALGO (1922–1992)

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2021

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

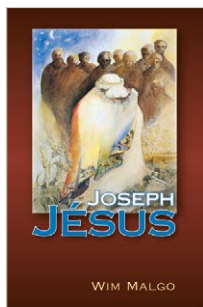
- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341121**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Enrichissement spirituel pour votre vie quotidienne



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

Livre relié, 235 pages
N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

Relié, 151 pages,
No de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire, quand nous traversons les ténèbres de la vie? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu - quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages
N° de commande 190010
CHF 7.00, EUR 5.00



Nouveauté!